

TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2023

Période de collecte :

du mercredi 20 décembre 2023 au jeudi 4 janvier 2024

L'économie régionale marque le pas en décembre avec une industrie manufacturière et des services qui affichent une activité en recul.

Si des éléments techniques (maintenance ou difficultés d'approvisionnement) peuvent partiellement expliquer cette évolution, c'est surtout la baisse de la demande continentale adressée à l'économie insulaire qui justifie ce décrochage.

Seul le secteur du bâtiment affiche une progression de la production liée à la finalisation des chantiers. La situation des carnets de commandes à partir du 2^{ème} trimestre 2024 incite à la réserve.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	6
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	8
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	10
MENTIONS LÉGALES	11

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 20 décembre et le 5 janvier), l'activité a progressé en décembre dans l'industrie, les services marchands et le second œuvre du bâtiment, et s'est stabilisée dans le gros œuvre. D'après les anticipations pour janvier, l'activité progresserait dans l'industrie et les services, mais sur un rythme plus ralenti, et se contracterait dans le bâtiment.

Les carnets de commandes continuent de se dégrader dans le bâtiment. Dans l'industrie ils se regarnissent légèrement mais leur niveau est cependant toujours jugé bas, à l'exception notable de l'aéronautique.

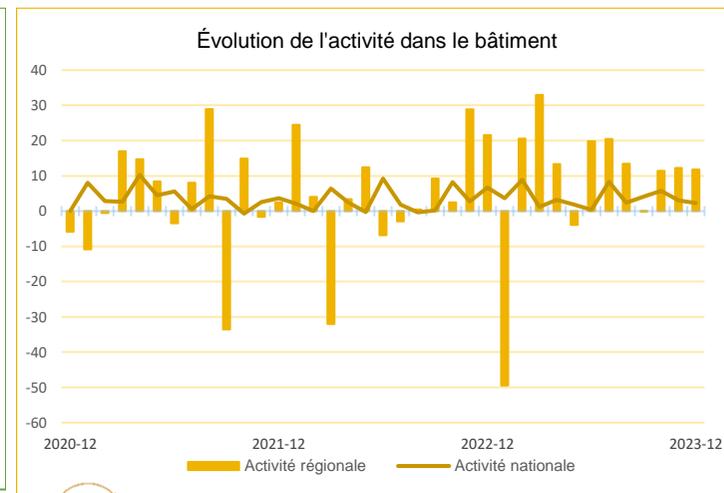
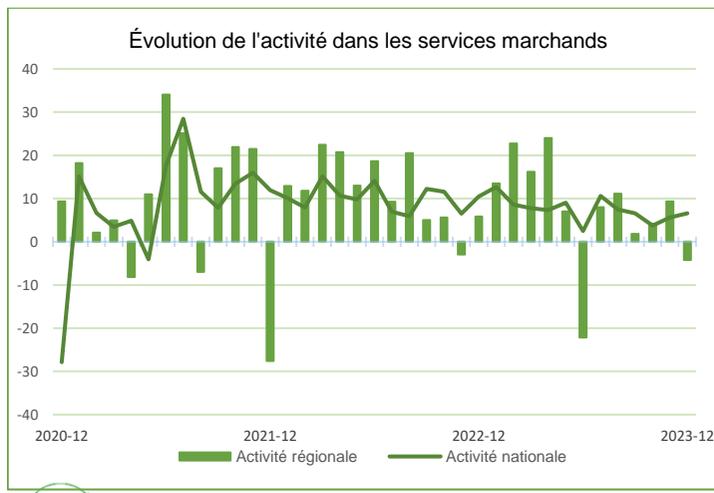
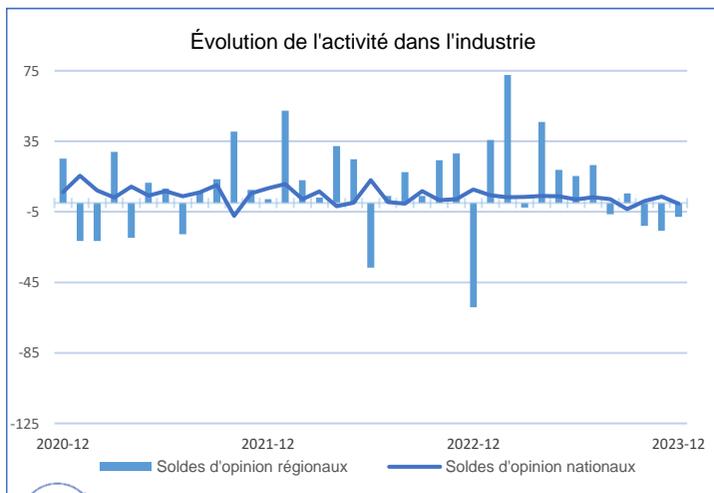
La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières se stabilisent tandis que les prix des produits finis progressent peu. Dans l'industrie et les services marchands, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix continue de baisser en décembre, et elle se stabilise dans le bâtiment.

Les difficultés de recrutement repartent sensiblement à la baisse et concernent 41 % des entreprises (après 45 % en novembre).

L'indicateur d'incertitude est revenu à un niveau proche de son niveau pré-Covid dans l'ensemble des grands secteurs. La situation de trésorerie se détériore à nouveau dans l'industrie et se stabilise dans les services. Elle est jugée dégradée dans de nombreux secteurs d'activité.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, la hausse du PIB au quatrième trimestre serait un peu plus élevée que notre estimation de + 0,1 % du mois dernier et approcherait + 0,2 % (après une baisse de - 0,1 % au troisième trimestre), soutenue par les services marchands ainsi que, dans une moindre mesure, par l'industrie manufacturière.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Comme attendu, la production industrielle marque le pas. Des opérations de maintenance et une demande en provenance du continent moins affirmée sont à l'origine d'une partie de cette variation. En interne à l'île, la filière de fabrication d'éléments en béton enregistre une baisse d'activité en lien avec un marché du bâtiment qui manque de visibilité en 2024. En revanche, le secteur de la métallurgie demeure sur une pente haussière. La moyenne de longue période s'infléchit pour tendre vers son seuil d'équilibre.

Comme anticipé, le niveau de facturations dans les services marchands est orienté à la baisse. Cette tendance est majoritairement observée dans les filières liées au tourisme (hôtellerie-restauration-location de véhicules). En revanche, les filières du nettoyage et de l'ingénierie sont sur une évolution positive. Les prix et le niveau des effectifs sont stables.

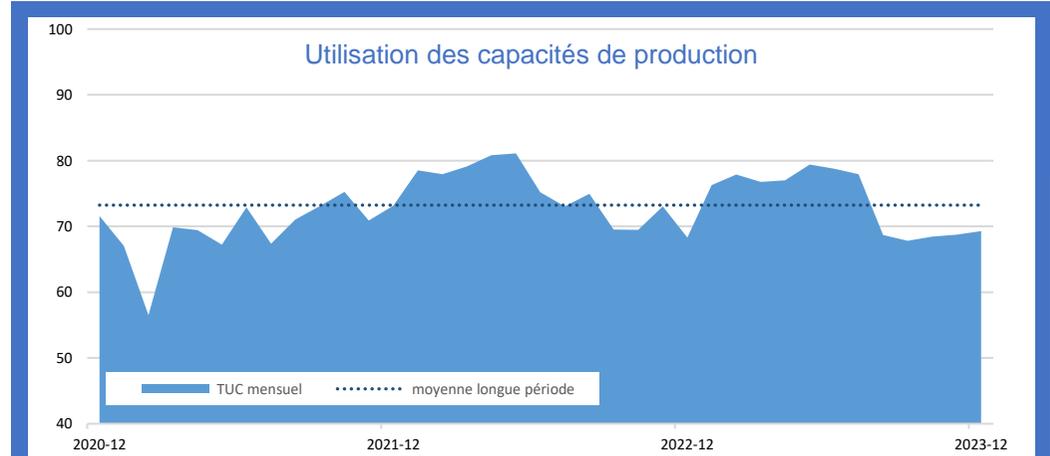
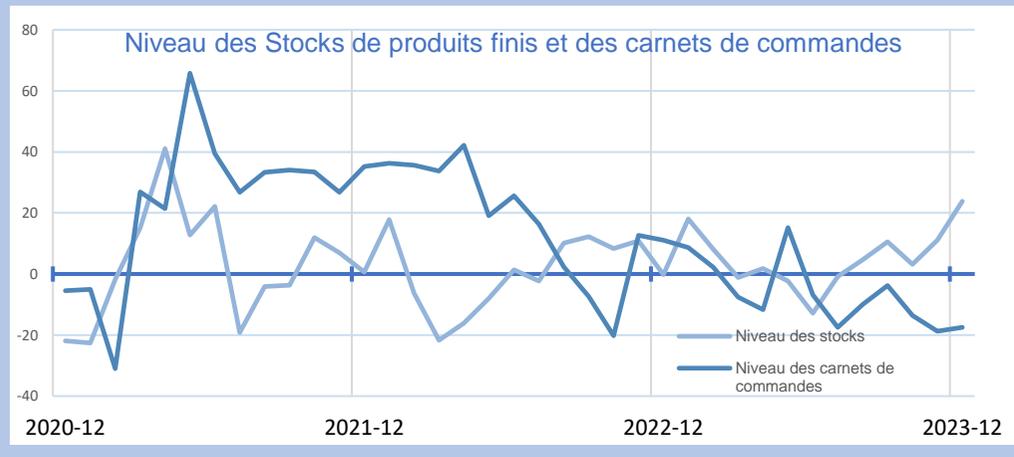
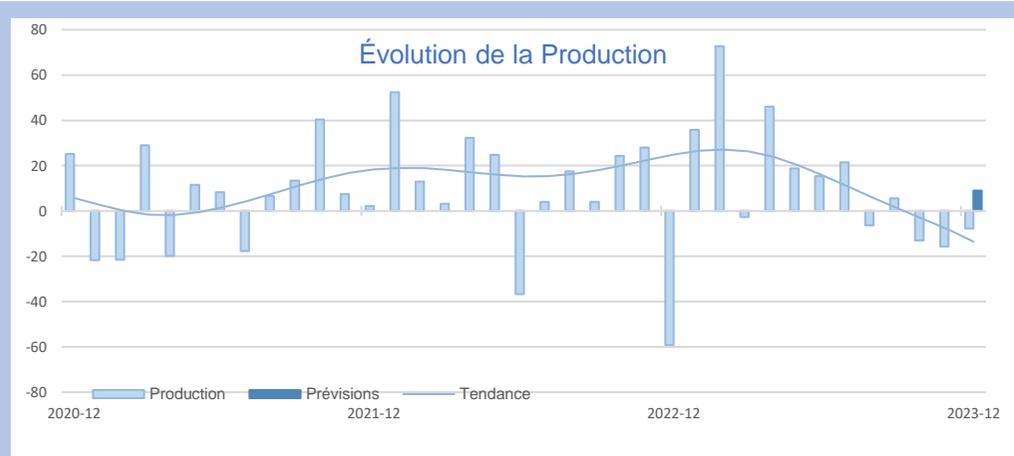
Les professionnels du bâtiment poursuivent la finalisation des chantiers aussi bien dans le gros que le second œuvre. Dans les travaux-publics, les conditions climatiques associées à une demande publique moins active pèse sur le niveau de production qui n'évolue pas. Les effectifs et les prix des devis sont désormais stables.



Synthèse de l'Industrie

À la suite d'arrêts de sites de production pour maintenance ou pour congés, l'évolution de l'activité marque le pas et la production baisse. Ce sont majoritairement les filières de l'agroalimentaire et de la fabrication de matériels de transport qui expliquent cette évolution.

Le taux d'utilisation des capacités de production se stabilise à 69 soit un niveau très en deçà de sa moyenne de longue période 73. Le niveau des carnets de commandes est faible alors que celui qui caractérise les stocks progresse très nettement au-delà de son seuil d'équilibre. Dans la filière aéronautique, des difficultés d'approvisionnement participent toujours à cette évolution.



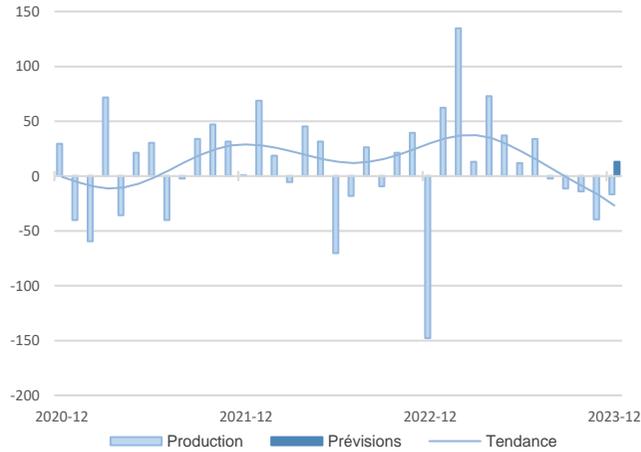
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

40,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Agroalimentaire



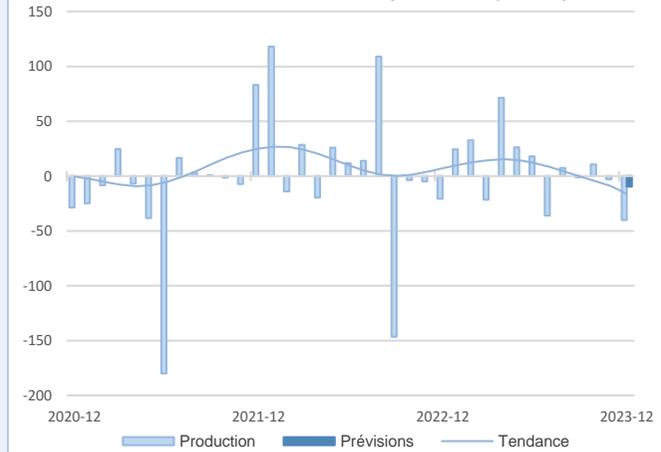
Sans surprise cette filière très importante pour l'économie insulaire marque le pas.

En effet, cette tendance fait suite à la fin de la saison touristique et une demande en provenance du continent qui tend à baisser.

Le cycle baissier perdure.

Matériel de transport

4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



Le cycle de fabrication, pour cette filière de hautes technologies, se trouve ralenti face à des difficultés d'approvisionnement sur quelques pièces métalliques.

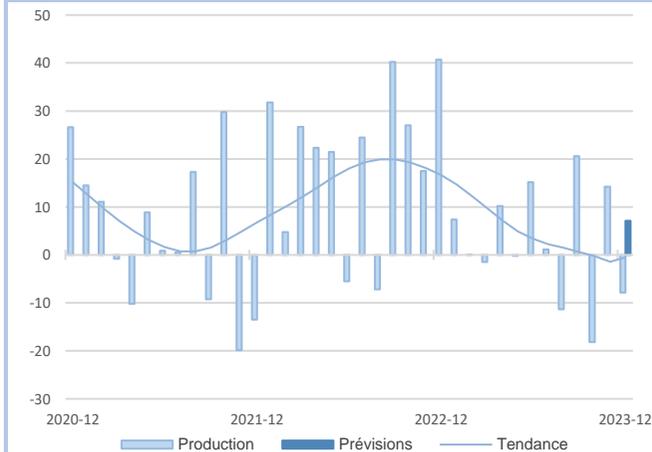
Les carnets de commandes sont plutôt bien orientés.

À court terme, le niveau d'activité anticipé demeure encore incertain ou tout du moins jusqu'à l'été 2024.

Visibilité acquise mais des difficultés d'approvisionnement perturbent toujours le cycle



GRANDS SECTEURS



Filière qui présente des évolutions hétérogènes

Alors que le secteur de la métallurgie demeure sur un cycle haussier, ceux liés aux activités du bâtiment anticipent un tassement de la demande et donc de l'activité.

Dans ce contexte, la production pourrait évoluer de façon erratique.

Au final, les prix tant à l'achat qu'à la vente, se sont stabilisés. On ne parle pas encore de repli.

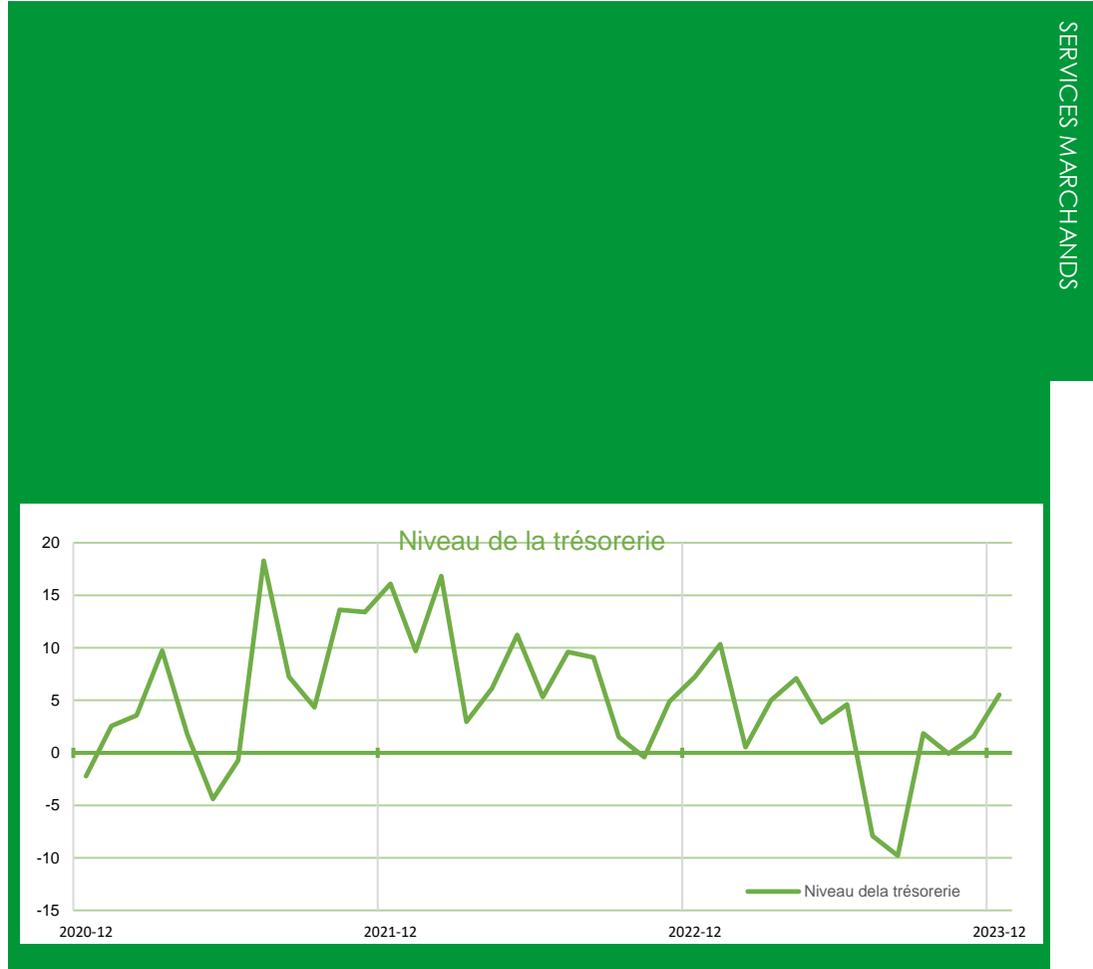
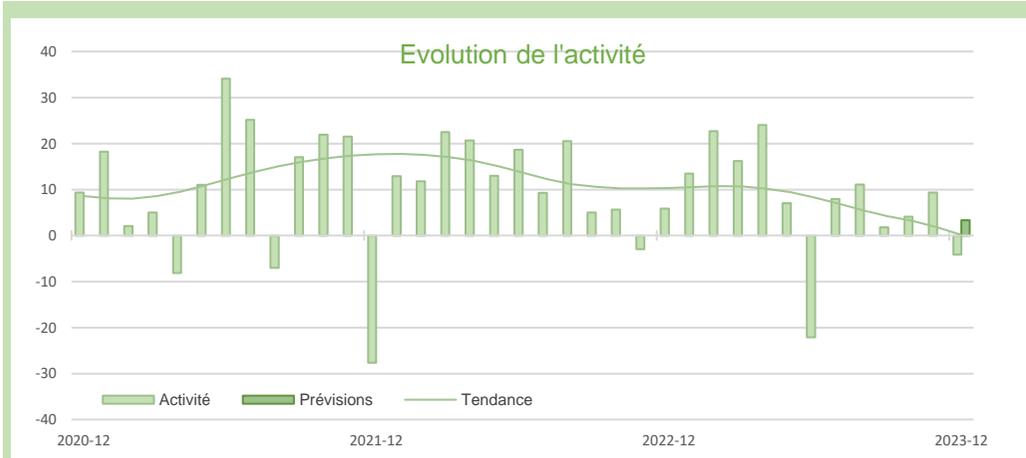
29,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Autres produits industriels



Synthèse des services marchands

La plupart des filières liées au tourisme a réduit ou fermé son activité jusqu'à la prochaine saison. Pour autant, on observe que la tendance depuis le début de l'été se confirme avec un niveau des transactions qui est en baisse par rapport à l'année précédente. De plus, face à une demande peu active en provenance du continent, le secteur du transport affiche un recul. Seule la filière de l'ingénierie est sur un cycle haussier. Le niveau de trésorerie se stabilise autour de son point d'équilibre.



SERVICES MARCHANDS

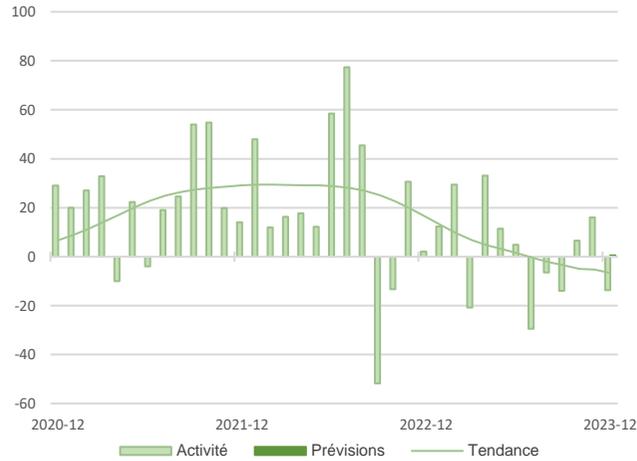
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

21,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Transports et entreposage



Hormis dans l'agroalimentaire, où la récolte des clémentines a pu alimenter l'activité, le secteur affiche un recul des transactions suite à une demande continentale qui ne permet pas de saturer, pour la période, les capacités de transport.

À court terme, peu d'évolution sont attendues et la stabilité prévaudrait.

Une demande peu étoffée pénalise cette filière.

Hébergement et restauration

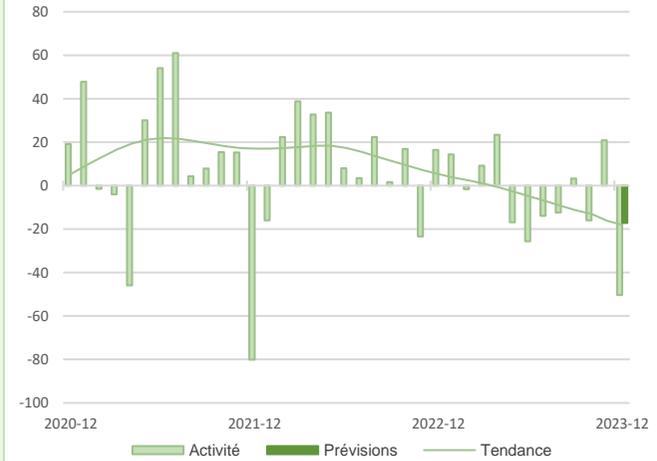
23,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

À l'image de la saison touristique 2023, le mois de décembre ne déroge pas avec un recul de l'activité aussi bien dans l'hôtellerie que la restauration. Faute d'une demande saisonnière suffisante, il est à noter que de nombreux établissements ont décidé de fermer sur une plus longue période leur établissement.

Les professionnels sont tournés sur la saison 2024 avec un début de réservations qui semble prometteur.

Filière qui enregistre un faible mois de décembre.



Pour cette filière, nette progression de l'activité.

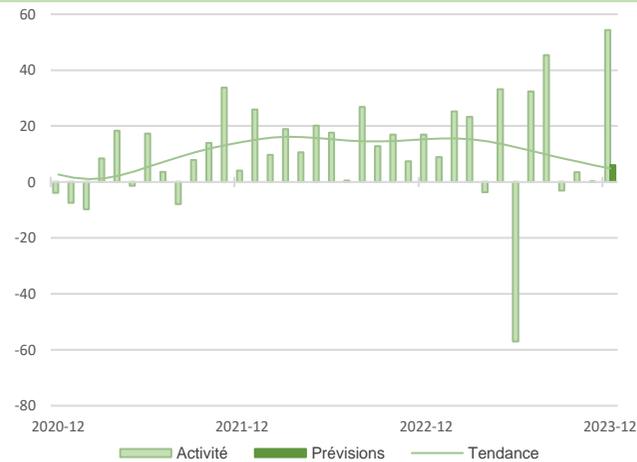
Même si les filières de la location automobile et du conseil sont sur une tendance baissière, les secteurs de l'ingénierie et du nettoyage sont plutôt bien orientés face à une demande très active.

À moyen terme il est anticipé un maintien de l'activité.

28,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

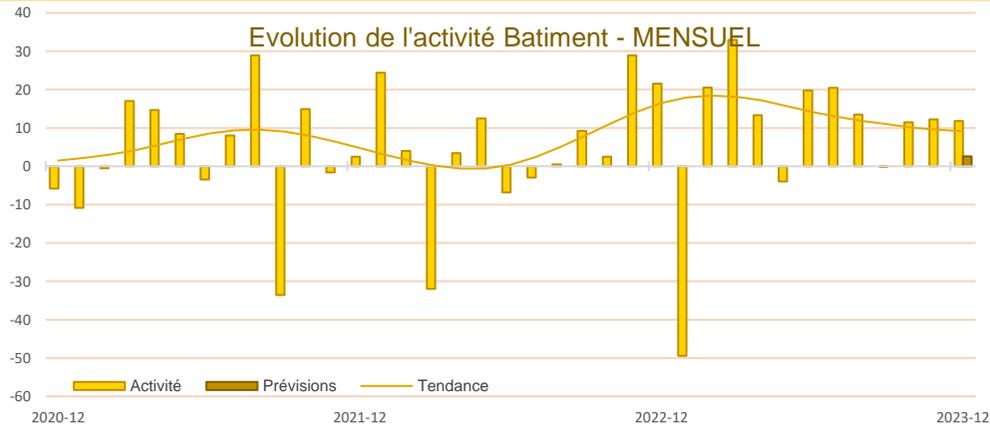
Activités spécialisées scientifiques et techniques





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Comme attendu, seule la finalisation des chantiers aussi bien dans le gros œuvre que dans le second œuvre explique la progression d'activité observée depuis 3 mois. Les prix des devis sont désormais stables suite à l'arrêt de la hausse du prix des matières premières, voir à un certain reflux. En revanche, si les professionnels se projettent au-delà du premier trimestre 2024, l'incertitude est très forte face à une demande publique et privée qui se réduit aussi bien dans les secteurs du bâtiment que des travaux publics.



Aussi bien dans le gros œuvre que dans le second œuvre, la finalisation des chantiers permet de soutenir la production du bâtiment.

Les professionnels anticipent une année 2024 assez difficile avec une demande privée qui est orientée à la baisse notamment en provenance de la promotion immobilière où l'activité se raréfie. La demande publique est encore peu étoffée.

Les prix des matières premières se sont stabilisés voire amorcent, pour une minorité, une baisse. Les prix des devis se sont globalement stabilisés.

Pour le premier trimestre, les professionnels semblent confiants, Au-delà et pour tous les secteurs, la production pourrait être nettement revue à la baisse.

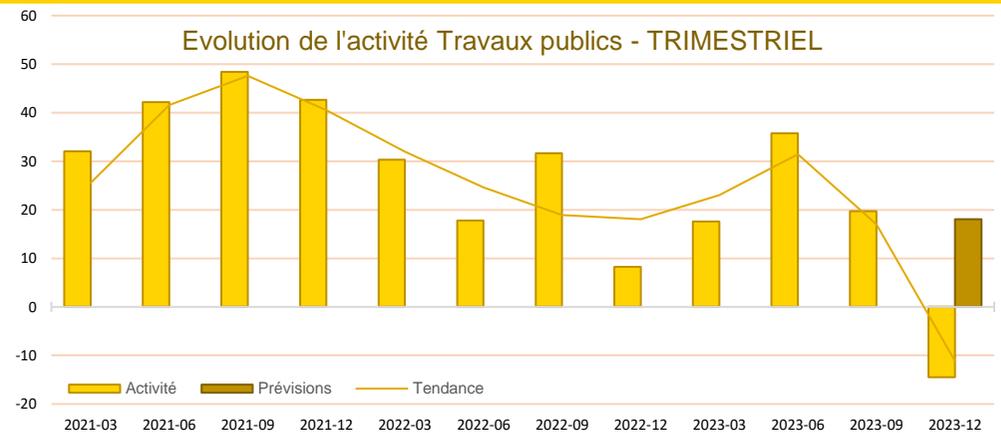
4^{ème} trimestre 2023

Un ralentissement de la demande publique associé à des conditions climatiques peu favorables ont perturbé le plan de charge d'un trimestre traditionnellement peu actif.

Au final, les capacités de production ont été moins sollicitées.

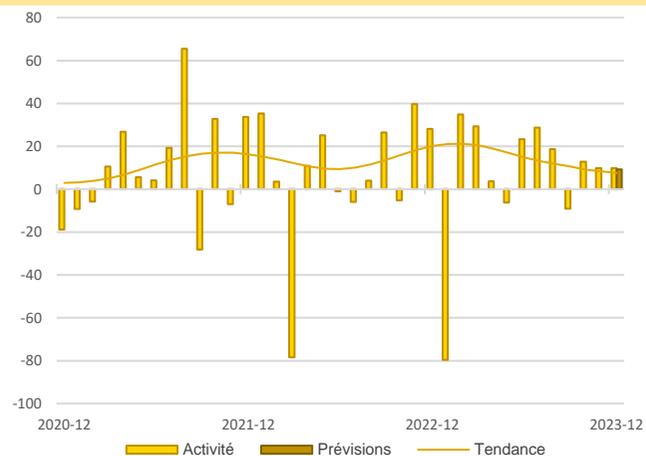
Les prix et les effectifs sont globalement stables.

Au premier trimestre 2024, un rebond technique de la production est anticipé sans pour autant lever l'incertitude assez forte qui touche la profession. La composante publique de la demande semble être moins soutenue.



52,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Activité - Gros œuvre

Face à une visibilité en termes de commandes privées et publiques peu étoffées, la production poursuit néanmoins sa progression sous l'impulsion des chantiers en cours à finir.

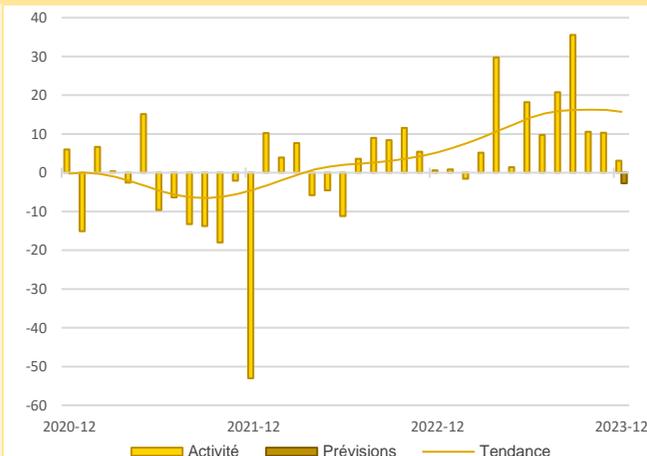
La situation semblerait se tendre à compter du second trimestre 2024 ce qui fait naître une concurrence plus forte sur les chantiers à l'étude.

Une production encore en hausse mais la courbe devrait s'inverser à moyen terme.

Activité - Second œuvre

29,5%

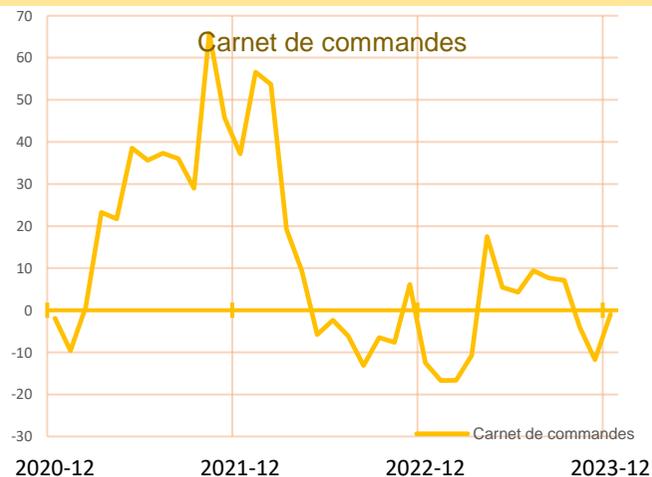
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



A la faveur des plans de rénovation liés à la sobriété énergétique ou de mise aux normes, les professionnels enregistrent en cette fin d'année une progression mesurée de l'activité liée à la finalisation des chantiers.

Force est de constater que très rapidement à compter du second trimestre 2024 le carnet de commandes ne suffira plus à alimenter correctement les capacités de production.

Une visibilité qui tend à se réduire.



Une situation préoccupante.

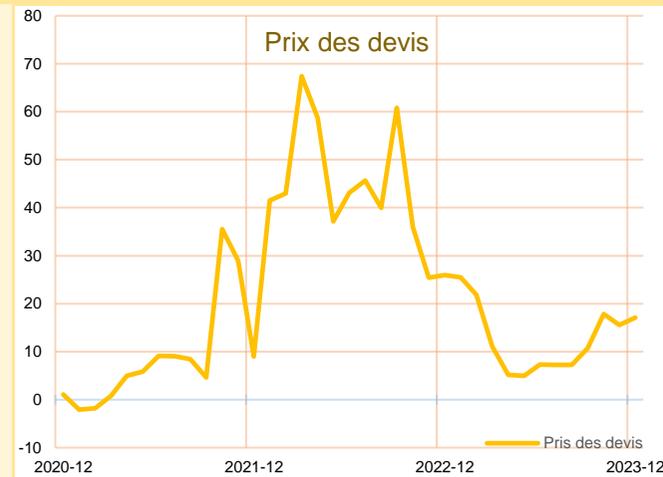
La situation des carnets de commandes montre une trajectoire peu active.

En effet, pour l'ensemble des professionnels, le niveau des carnets atteint en cette fin d'année se situe en deçà de son seuil d'équilibre.

Les incertitudes qui pèsent sur cette profession n'incitent pas à moyen terme à un changement d'orientation.

La tendance de fond se confirme avec une stabilisation des prix des devis.

La stabilité observée depuis quelques mois sur les prix des matières premières dans un contexte de faible flux de commandes conduit à une stabilité des prix des devis.



Bâtiment

Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

☎ **04.95.51.72.50**

✉ BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Bernard BENITEZ, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Luc CHAUSSIVERT, Directeur Régional

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale).*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Conversion des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

*Les effectifs **ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*